

## LIVRES EN IMPRESSIONS

### TANGO ARGENTIN ET PSYCHANALYSE, INNOVATIONS THÉRAPEUTIQUES

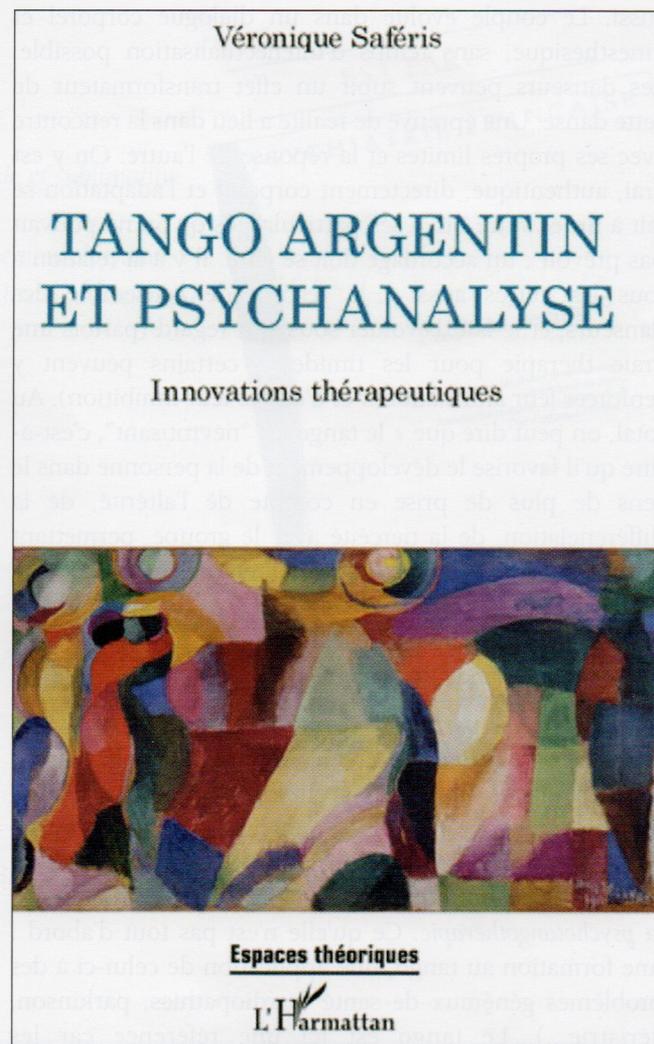
Michel SANCHEZ-CARDENAS\*

Comme je ne danse pas (encore ?) très bien le tango, une vieille *milonguera* (une danseuse de tango) me dit un jour à Buenos Aires : « *El tango te toma* » (le tango te prend). Elle voulait m'indiquer de la sorte comment aborder la prochaine danse : non pas *en voulant* l'exécuter mais *en me laissant prendre* » par la musique et le mouvement.

De fait, il y a deux façons de pratiquer le tango argentin : soit « on en fait », on le « pratique », comme un loisir en somme ; soit « on se fait » prendre par lui. Et l'on en devient plus ou moins addict (et, de fait, d'ailleurs, une telle addiction (bénéfique) a pu être décrite<sup>(1)</sup>). Comme les autres addictions, elle met en place un besoin, une répétitivité des comportements et un manque si elle n'est pas pratiquée. Mais on notera toutefois que l'addiction au tango n'est pas comparable à celle, par exemple, au simple exercice physique. Elle conduit à plus d'effets bénéfiques que nocifs et comporte des paramètres différents : créer un environnement (par l'habit, le soin corporel, le parfum...), la sensualité liée au contact étroit entre partenaires, le fait d'aller d'un(e) partenaire à l'autre, tous éléments pouvant conduire à « l'ivresse du tango » et qui lui sont spécifiques. Et ses pratiquants n'ont pas souvent de poly-addiction, en particulier à des produits. Cela dit, nous voici lancés pour présenter ce bel ouvrage de Véronique Saféris. On peut le lire en effet de deux façons. La première concerne ceux/elles qui pratiquent déjà le tango (certains, donc, de façon plus ou moins addictive) : l'auteure en dégage en première partie une « métapsychologie » et ils/elles se retrouveront dans la description de cet univers. La deuxième concerne tout clinicien et expose la méthode que l'auteure a créée à partir du tango.

*L'auteure* : Véronique Saféris a été formée à la musique (elle l'enseigne en Conservatoire) et à la danse mais aussi à la psychologie et à l'analyse (elle est membre de la Société Psychanalytique de Paris).

La première partie nous rappelle comment le tango est « normé » et improvisé en même temps. Des pas (appris mais ensuite combinés spontanément et sans prévisibilité, comme les coups d'une partie d'échecs) mènent le couple pour le temps d'une *tanda* (trois à quatre danses) en une ronde anti-horaire au sein de l'ensemble de tous les



Auteur : Véronique SAFÉRIS  
 Éditeur : L'Harmattan  
 Collection : Espaces théoriques  
 Date de parution : avril 2019  
 ISBN : 978-2-3431-7120-3  
 Pages : 286  
 Prix : 29,00 €

couples dansant autour de la piste. On ne double pas le couple qui précède. L'ensemble des danseurs règle leur vitesse d'évolution sur celle de la ronde. Puis ladite *tanda* s'interrompt, comme une « mort » qui sépare les danseurs et l'on est censé alors changer de partenaire après une brève musique intermédiaire. On vit de la sorte, intensément souvent, un fragment de vie, son début, son accordage, sa fin à deux. Un mouvement relationnel se

\* Psychiatre à Nantes.

(1) Targetta R. et al. (2013) : Argentine tango : Another behavioral addiction ? *J Behav Addict* ; 2 (3) : 179-186.